

Gerald SCHLEMMINGER: *La pédagogie Freinet et l'enseignement des langues vivantes. Approche historique, systématique et théorique.* Peter Lang Verlag, Bern, 1996.

Ce que G. Schlemminger constate dans son chapitre d'introduction vaut la peine d'être lu attentivement car, en un bref aperçu, il décrit les invariants et la situation actuelle de l'enseignement des langues vivantes. Sa critique de la situation actuelle ne se veut ni facile ni hâtive; son ouvrage représente une étude approfondie des paradigmes référentiels à l'enseignement des langues. Il fournit la preuve que c'est dans la convergence des différentes théories de l'apprentissage, avec la multitude des pratiques de la pédagogie Freinet, que l'on trouvera une nouvelle voie pour l'enseignement des langues. Voie d'autant plus difficile à trouver que les contraintes - vraies ou simplement supposées - de progression, d'assimilation ou de mémorisation semblent favoriser un apprentissage guidé, centré sur l'enseignant(e) qui détient les rênes. La question posée par l'auteur initialement étant "de savoir si les savoir-faire pratiqués majoritairement sont les seuls possibles", celle-ci retiendra notre attention. Les deux grands objectifs de la présente étude sont l'analyse de l'évolution historique des techniques Freinet dans les classes de langues et la comparaison de ces techniques avec les concepts et pratiques didactiques et pédagogiques de l'époque respective. Pour ce faire, G. Schlemminger a constitué un corpus de documents, sur la base de 131 articles publiés dans des revues pédagogiques, qui relatent des expériences de pédagogie Freinet en classes de langues.

Après une brève description des principaux concepts et techniques Freinet, ce sont les sciences ou domaines de références (linguistique, psycholinguistique, paradigme cognitiviste et de la didactique des langues etc.) que l'auteur analyse dans la première partie de son livre. C'est la deuxième partie du livre qui retiendra toute notre attention, car l'auteur y analyse son corpus en fonction des différents mouvements et méthodologies de l'enseignement des langues. Il développe une classification des articles dans laquelle il analyse: 1) la description condensée d'un cycle d'apprentissage en langue étrangère; 2) le témoignage; 3) la présentation d'une technique Freinet; 4) un fait linguistique précis en classe de type Freinet; 5) les productions de classes de langues dans la BT (Bibliothèque de travail); 6) la monographie; 7) la théorisation de l'innovation.

Prenons à titre d'exemple la monographie et l'exposé. La monographie: Dans une classe d'anglais, G. Armand relate ses observations du début des cours d'anglais (après la rentrée de septembre). Ce texte représente un précieux document d'observations minutieuses et dépourvues de commentaires abusifs d'ordre "psychopédagogiques" de la part du professeur. La monographie qui relève de l'étude de cas, peut constituer un fond d'exemples au niveau des apprentissages individuels et collectifs dans le cadre d'une classe de type Freinet. En tant que document elle montre les chemins différenciés des apprenant(e)s et encourage son lecteur à être moins directif face à ses élèves.

C'est là, le grand mérite de ce livre: il consiste à réunir tous les témoignages parus jusqu'à ce jour sur des pratiques Freinet en classes de langues et à prouver ainsi, s'il le fallait encore, que l'enseignement des langues étrangères se pratique avec succès en classe de type Freinet. Le livre de G. Schlemminger fournit ainsi, à l'enseignant(e) débutant(e) en la matière, les informations nécessaires pour démarrer une expérience Freinet et, aux chercheurs, le corpus et les indications théoriques pour une recherche plus étendue partant des pratiques et recherches publiées sur la pédagogie Freinet en classes de langues.

L'exposé: Pratique courante en classes de langues après quelques années d'apprentissage, il est pratiqué différemment en classe de type Freinet. L'exposé ici n'est pas un instrument didactique isolé, mais s'insère dans un ensemble de travaux collectifs et individuels: l'enquête, la correspondance, le texte libre et le journal scolaire. C'est "la part du maître" qui doit être étudiée de manière plus approfondie, d'après G. Schlemminger. Alors que les enseignant(e)s Freinet des années soixante ne mettaient pas l'accent sur les techniques institutionnelles de la classe, on aurait tendance aujourd'hui à regarder de plus près les techniques de prise de parole et la mise en place d'actes de paroles appropriés etc., ainsi que la définition des rôles et fonctions dans la vie de la classe. Dans un des derniers numéros du "*Nouvel Educateur*" (oct. 96, p. 15-17) les élèves de l'école de Vence exposent des idées sur les conférences d'enfants qui sont tout à fait nouvelles quand on songe à ce qui se passe dans un cours de langues étrangères. On y propose une vaste gamme de sujets qui pourraient se pratiquer dès la deuxième, voire la troisième année de langue étrangère: les cours d'eau, la télévision, le temps, le soleil, les débuts de la vie, la philatélie, etc. De tels sujets peuvent représenter une partie, aussi restreinte soit-elle, de la vie de nos élèves et seront donc choisis et présentés avec plus de motivation. Résumons: voici une recherche qui évite toute lourdeur théorique et académique et invite le lecteur à s'intéresser plus longuement à cette formidable vision pédagogique que représente la pédagogie Freinet. A lire!

Christian Minuth

[Zurück zur [Leitseite](#) der Nummer im Archiv]